

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Centre Culturel Chine-Europe 中欧文化中心
Association Internationale Sinoccygen à Strasbourg
欧洲 中国当代艺术与文化国际协会 - 斯特拉斯堡



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR JEAN-PIERRE RAFFARIN, SÉNATEUR ET ANCIEN PREMIER MINISTRE

L'Association Internationale Sinoccygen présente

La treizième exposition de la série Oxymore :

ORIGINES

Yu QI et Geneviève BOUTRY

Du 2 mai au 2 juin 2013
Vernissage le 2 mai 2013 à 18h
en présence des artistes

Au Centre culturel Chine-Europe,
69 rue du Faubourg de Pierre, 67000 Strasbourg

Plan :

- I. Présentation du Projet
 - a. Oxymore, qu'est-ce que c'est ?
 - b. Origines
 - c. Les artistes exposés
- II. Présentation de l'Association Internationale Sinoccygen
 - a. Activités de l'Association

I. Présentation du projet d'exposition de Qi Yu et Geneviève Boutry

- QUOI ?** Une exposition d'art contemporain de la série Oxymore. L'exposition compare deux artistes de cultures différentes, travaillant sur des médias différents, céramique et photographie, sous un sujet commun. L'exposition permettra de confronter deux cultures, de constater leurs différences et leurs aspects communs, afin de permettre une meilleure compréhension de l'autre et de soi-même.
- QUI ?** **Qi Yu : un artiste céramiste chinois contemporain**, vient d'une famille de céramistes. Il a décidé d'utiliser ce matériau traditionnel d'une façon nouvelle et inattendue pour créer des œuvres d'art contemporain.
- Geneviève BOUTRY : une artiste strasbourgeoise**, utilise la photographie comme moyen d'expression pour capter avec une grande sensibilité et spiritualité les caractères de ses sujets.
- OÙ ?** L'exposition se déroulera dans la les salles du Centre culturel Chine-Europe, 69 rue du Faubourg de Pierre, 67000 Strasbourg. **L'entrée est gratuite pour tous.**
- QUAND ?** Du 2 mai au 2 juin 2013, Vernissage le 2 mai 2013 à 18h

I.a. « Oxymore » Qu'est-ce que c'est ?

Avant d'être l'appellation d'une série d'exposition initiée par l'AIISOAC, un oxymore est une alliance de mot inattendue. L'association a repris ce terme car elle souhaite faire coexister et rapprocher deux cultures qui semblent n'avoir rien en commun. Ce projet a pour but de mettre en relation des artistes européens avec des artistes chinois et de créer des liens alors que leurs cultures semblent éloignées voire opposées.

Tous les deux mois, un artiste chinois et un artiste européen, réalisent un projet commun sur un thème donné. Leurs créations sont ensuite exposées au grand public pour le sensibiliser aux cultures françaises et chinoises. OXYMORE a aussi pour ambition d'encourager la création artistique pour relier l'Europe et la Chine.

I.b. Origines

Pour ce nouveau cycle, *Oxymore* offre un retour aux *Origines*. « L'alliance inattendue » de cette exposition offre deux regards. L'un chinois, l'autre français. L'un masculin, l'autre féminin. Les deux artistes, Yu Qi et Geneviève Boutry, semblent en tous points différents. Cependant, dans leur travail et dans la perspective qu'ils adoptent, plusieurs choses les rapprochent et les comparent.

Ils ont, d'une part, une façon commune d'appréhender le processus de création en se fiant entièrement à leur intuition. L'un comme l'autre ne fonctionne qu'en parfaite autonomie et ne suit que ses propres règles.

D'autre part, en accord avec l'objectif fixé par les cycles *Oxymore*, le thème qu'ils ont choisi d'étudier pour leurs deux séries les rassemble ; chacun s'est intéressé à l'esthétique de « l'Origine », à l'essence même de la nature et de la vie. Que ce soit par le feu du four pour Yu Qi, ou dans la nature primale de l'Australie pour Geneviève Boutry, ils ont l'un comme l'autre entrepris un voyage pour l'*Origine du monde*.

La terre, matériau premier de la céramique de Yu Qi et motif pictural pour Geneviève Boutry, inspire les deux travaux, dans son aspect le plus ancestral et le plus immuable.

Par la céramique transfigurée ou par la photographie, à l'*Origine*, les deux visions se rejoignent ; On associera à Yu Qi les termes de « métamorphose – renaissance », quand Geneviève Boutry parlera d'une « transformation – régénération ».

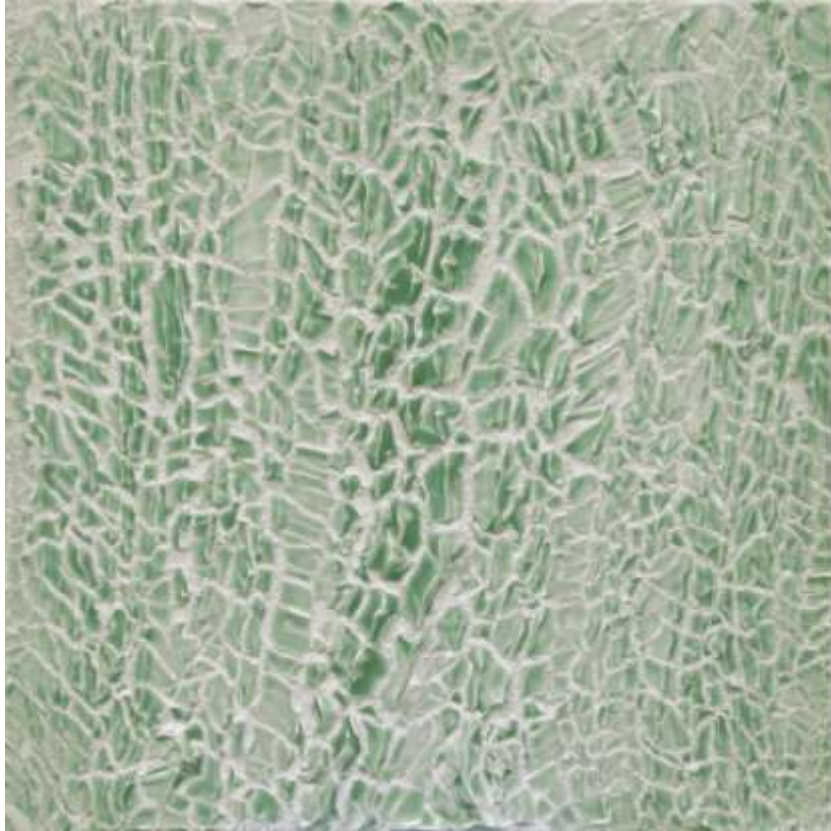
S'ils ne sont pas tout à fait synonymes pour autant, les deux artistes nuancent une fois de plus la définition d'Oxymore.}

I.c. Présentation des artistes

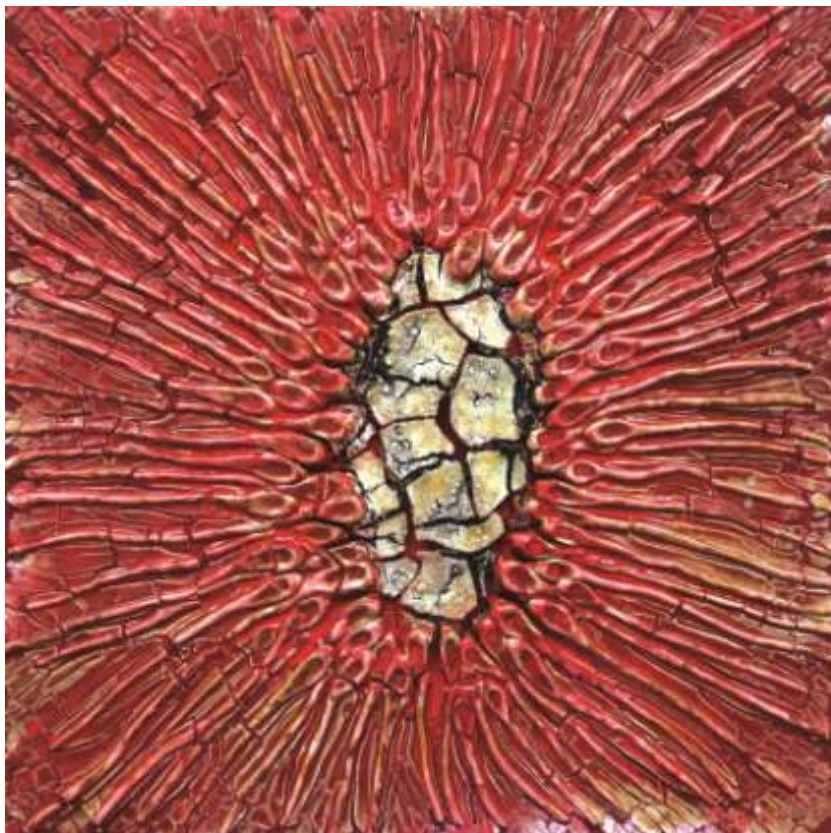
Yu Qi

Qi Yu originaire de Gan County, dans la province du Jiangxi, est né à Xiamen en 1969. Diplômé d'état en Communication et Design Visuel à l'Académie des Arts et Design de l'Université de Quinghua, à Pékin, il travaille ensuite dans le département des Arts de l'Université de Huaqiao. En 1997, il retourne dans sa ville natale pour intégrer l'Ecole publique de l'Université Jimei où il dirige désormais le Département de Design et Communication visuelle de l'Académie des Beaux-arts, Université Jimei. Il est également Conservateur du Musée d'Art Xiangshan à Pékin.

Durant toute sa carrière, il n'a cessé de se consacrer à la création et à l'enseignement d'art à Pékin et Xiamen.



Vaisseaux-2012, technique mixed, 60 x 60 cm, 2013



L'apparence 012-01, technique mixed, 60 x 60 cm, 2013

Au dessus du volcan

Il ne faut pas se laisser prendre aux couleurs pastels, à la perfection formelle des œuvres de Qi Yu (艺术家: 戚琰). Il y a de la pierre, du feu, de la casse, derrière ces toiles bien tendues qui retiennent des éclats de céramique en ordre nécessaire. Rien de géométrique, ni d'orthogonal, ni de mécanique dans ces compositions, cependant. L'artiste n'emploie ni règle ni compas ni équerre dans la confection de ce que l'on pourrait nommer des mosaïques, n'était leur insolite support de tissu. La régularité, l'agencement qui coordonnent entre elles les pièces de terre vernissée et cuite ne doivent rien, ou si peu, à l'auteur : ils sont l'œuvre de la matière.

Précisément ce que recherchait Paul Klee, désireux d'imprimer à ses créations abstraites un caractère aussi incontestable, aussi inéluctable que celui des formes vivantes de la nature. Allait-il se mettre à les reproduire selon un processus simple d'imitation des inventions animales, végétales ou minérales : alvéoles de coquillage, nervures de feuillages, implacables cristallisations d'un flocon de neige... Ce qui fascine Klee, ce n'est pas l'harmonie des formes naturelles, mais ce qu'il perçoit en elles de spontanéité et de nécessité. Il s'efforce de comprendre leur vie, la façon dont elles naissent, s'engendrent mutuellement, se développent, par parallélisme, répétition, enroulement, poussée, retrait. C'est ce qu'il étudie et enseigne, notamment lors de son passage au Bauhaus, la morphogénèse, la genèse autonome des formes. Il y voit la raison de cette nécessité, propre à la survie, à la pérennité, des œuvres de la nature. La comprendre et l'appliquer assurerait la pérennité des œuvres de l'art.

Est-ce parce qu'il est le fils d'un grand céramiste que Qi Yu connaît si bien les propriétés de la terre mise au feu ? La porcelaine est pour lui comme les notes pour le musicien, dit-il. Il s'en est emparé de la même façon que tout compositeur s'empare des douze sons, des clés, des intervalles, des rythmes, chacun à sa façon. Le matériau est le même, et sonne chaque fois différemment. Ce qui attire Qi Yu dans la porcelaine, c'est, dans tous les sens, ses propriétés de rupture. Par ses connotations traditionnelles et historiques, elle rompt avec les matériaux de l'art contemporain. Quand il l'emploie, lui-même rompt avec les méthodes ancestrales. Au lieu d'exalter les propriétés d'homogénéité, de fusion de la terre blanche, il la casse, il la rompt. Il remplace les surfaces lisses comme la soie prisées de ses aïeux par des éclats, des aspérités, des rugosités. Elle est pour lui « cause efficiente et cause finale » de l'art, en accord avec son idéogramme chinois, recherche de la vérité.

Terre craquelée de quelque désert de jade, légers nimbus étirés et troués par un puissant souffle céleste... Les débris, les brisures se découpent soit sur un modèle identique, en granules, en tessons rectangulaires ou triangulaires, soit en polygones irréguliers aux côtés rectilignes ou incurvés ou déchiquetés, ajustés les uns aux autres, ou séparés de stries plus ou moins profondes, plus au moins régulières, droites ou courbes ... qui creusent des vallées, ou s'élargissent en lacs, parfois en cratères, comme à la surface de quelque aride et inhumaine planète ...

Qi Yu laisse la porcelaine jouer son jeu, affirmer ses motifs. Ou bien il intervient, suivant les injonctions de la mosaïque autonome, la traitant en bleu de chine, en paysage, en arbre, en nuée, en brouillard, en palmettes, en entrelacs ... Ou bien il la guide autour d'un motif antérieur à la cuisson... Mais que fait-il ? Se borne-t-il à étendre la pâte sur la toile, à choisir son coloris, à l'enfourner ?

Installation : d'un four froid jaillit comme une coulée de lave éteinte, une langue épaisse et sombre de débris en tous genres, assiettes, bols, vases, théières dont on reconnaît le bec ou le col. Qi Yu nous laisse au seuil de sa création. Il dit seulement qu'il casse à mi-cuisson... Il garde son secret, moderne Vulcain jaloux de sa forge, de ses flammes, de l'intrigue plastique qu'il y déclenche, et dont on n'est pas sûr qu'il la maîtrise. Car il semble fasciné par les dégâts qu'il a causés, qui en appellent toujours d'autres, parce que l'invention de la porcelaine est infinie, et qu'elle dit la vérité de l'art, dialogue entre la matière et l'artiste, « rangement sui generis » du matériau qui déploie sa propre logique devant l'artiste-spectateur dont le « génie » créateur consiste justement dans l'entretien infini avec la forme qui l'appelle.

Marie-Anne Lescourret

Affirmation de l'inconnu

A première vue les œuvres de QI Yu sont simples. Il est donc nécessaire de considérer cette simplicité en parlant de son œuvre.

Tout d'abord, il faut préciser que les mots « être simple » me sont difficiles à éviter, à cause de leur sens fondamental. En fait, ce sont ces situations et ces postures que QI Yu crée dans son travail. Nous devons considérer la simplicité plus que la forme d'expression employée par l'artiste, de moindre importance. La prédominance de la simplicité est plus forte que toutes autres formes de mots ou tout autre langage.

Nous devons conserver cet état d'esprit pour le comprendre. Ceux qui connaissent QI Yu savent qu'il repousse sans cesse les savoirs faits préétablis, bien qu'il soit le fils d'un grand céramiste. En quelque sorte, suivre les traditions ancestrales revient à ses yeux, à tronquer sa propre vie. Garder toujours ses distances avec les autres, tout en ne s'en éloignant pas trop, devient un moyen de s'évader. Il ne le dit pas seulement. Il le fait, de manière sémantique et pragmatique.

Ensuite, nous devons analyser soigneusement ses œuvres d'un point de vue empirique, sachant que l'œuvre est le reflet de son auteur. Les œuvres de QI Yu sont simples et essentielles. En d'autres termes, la différence entre lui et les autres réside dans le « burn devices » (fabriquer la porcelaine) et le « burn Tao » (cultiver ses principes). Bien que cette idée soit délicate, il ne s'agit pas d'une contradiction. Le Tao est invisible, cela signifie que les sentiments et les aspirations doivent se manifester avec les outils du Tao. Il est important de noter que le Tao de QI Yu est un monde insensible dans lequel toute chose est vide, un monde où tout est possible. Le seul but de la vie est de soumettre la nature, et il est atteint.

Par ailleurs, ce qui nous impressionne c'est que QI Yu n'a aucune prétention de redéfinir la céramique ni créer un nouvel art moderne ou contemporain. Selon moi, l'illustration de sa pureté intérieure est très simple à saisir : il s'agit de « parler pour moi-même » et de « dire mes mots ». Que dire et comment le dire, c'est quelque chose qu'il sait depuis longtemps. Et ceci montre ce qu'il sait parfaitement : ne jamais dire ce que les autres disent, et ne jamais devenir l'ombre de l'ombre. Cette pureté reflétée dans ses œuvres, présente un regard et une contemplation sereine.

En même temps, il faut également souligner que cette caractéristique rustique montre une fantaisie et un mystère particulier. Grâce à sa pertinence, il possède toutes les possibilités d'intégrer presque tous les discours académique en vogue. Si c'est le cas, cela montre exactement que ce qu'il applique en théorie n'est pas de la matière, mais le cœur de la nature.

Jusqu'à présent, je suis vraiment ému. QI Yu fait de son mieux pour éviter l'orgueil, en poursuivant son salut, en cherchant l'innocence et la pureté. C'est admirable qu'il ne se fie pas à une vulgaire et prétentieuse arrogance. Il y parvient par une intuition et un sens de survie instinctif. C'est un chemin vers le succès. C'est aussi une métamorphose, une renaissance, et un feu mélangeant nature et libération. Tout cela est basé sur sa trahison de certaines communautés, consciemment ou inconsciemment, en espérant qu'il parvienne à son but dans le monde. Il se sert du savoir qu'il a acquis pour aller chercher dans l'inconnu. Sans aucun doute, ce savoir vient de la nature, dans laquelle il éprouve le désir d'aller chercher cet inconnu, avec l'assurance du futur.

Enfin, je dois avouer qu'il est difficile de se convertir au Tao, et QI Yu m'y fait croire ardemment; le monde est indubitablement inconnu; l'individualité contient l'universalité, et l'autre rive n'est pas ailleurs, mais seulement dans l'inépuisable soi-même.

*CHENG Yuan
du Studio Jimeixuecunyefu*

Geneviève Boutry

Geneviève Boutry, photographe, est née en 1955 et expose régulièrement depuis les années 90. Ses expositions et ses publications se succèdent depuis 1995.

L'artiste se construit une carrière de comédienne et de violoncelliste en France pendant 8 ans, avant de découvrir la photographie sous le coup d'une intense révélation.

Elle poursuit alors ses études dans une école de Photographie de Bruxelles d'où elle rapportera, en 1987, un premier travail en noir et blanc sur les «DAMES-PIPI». Cette aventure de deux ans aboutira à un besoin de couleur et de flamboyance. Elle commence alors ses premiers PORTRAITS DE ROUX, entre 1987 et 1989, entre Bruxelles et Strasbourg. 20 ans après Geneviève Boutry récidive avec une nouvelle série de portraits flamboyants (2008-2010).

Entre ces deux périodes, Geneviève Boutry enchaîne différentes thématiques telles que MÈRE ET ENFANTS, OPHÉLIE, LES RÊVES EVEILLÉS, LES ÉTRANGÈRES AU PARADIS, en utilisant le procédé croisé qui crée des contrastes forts et des tensions dans les couleurs.

Une nouvelle rupture, un saut dans l'abstrait, s'opère avec LES MÉTAMORPHOSES. *« Je cherchais un moyen pour transcender l'être humain, transformer le monde, ouvrir l'espace avec toujours cette envie de couleur ».*

Sa passion pour la nature, autre versant de son art de la mise en scène, l'amène à photographier l'univers magique de la forêt. En Alsace ou en Australie, elle présente des mondes extrêmes, des petits mondes sous les racines ou les grands mondes de la forêt vierge, véritables barrières protectrices de la biodiversité.

Geneviève Boutry s'intéresse aussi bien au caractère humain qu'au paysage, à la nature et à ses effets abstraits capturés grâce à la photographie.

L'artiste est lauréate du Prix du C.E.A.A.C (centre Européen d'Actions Artistiques et Culturelles) avec la bourse de la Région Alsace, du Prix Bugatti (Festival des Arts et de la Poésie), du prix des Arts attribué par l'Académie Rhénane et a obtenu plusieurs bourses individuelles de la Région Alsace.



La Nature en pleine mutation

« L'Australie est un pays où l'espace paraît être infini.

La nature semble venir des âges les plus lointains, de l'époque des dinosaures (100-500 millions d'années). La roche, les arbres, la forêt, les cascades, tout a une intensité folle.

Au départ j'ai voulu photographier la forêt impénétrable, la nature-rempart-barrière, celle qui s'auto-protège, libre, sauvage, celle qui lutte pour sa survie.

Plus de 300 sortes d'eucalyptus peuplent les forêts australiennes parfois plusieurs fois centenaires. Les palmiers, les « grass-tree » (sorte de fougères), les « burrawongs » (sorte de palmiers ananas, plus de 100 millions d'années) coexistent dans un monde enchevêtré de lianes, de véritables barrages végétaux en pleine mutation. C'est une nature non pas hostile mais autonome. Elle est comme un repli sur elle-même, une porte fermée, un corps vibrant de ses richesses avec sa propre organisation.

Ce qui m'enthousiasme et m'étonne à chaque fois c'est l'aspect fondamentalement humain de cette nature. « je me sens venir de là ». « Quand je photographie un arbre, je photographie un humain ». Il a sa propre peau, sa propre respiration, son propre sang. La peau de l'un n'a rien de semblable à l'autre et pourtant tout s'ordonne et s'organise avec harmonie. La diversité en fait toute sa richesse.

L'écorce se détache du tronc et laisse des formes étonnantes.

L'arbre, l'eau, les sentiers, les animaux ont pour les aborigènes la même valeur que l'homme. « la Nature ne nous appartient pas, c'est nous qui lui appartenons. » Telle est leur philosophie qui ne connaît ni possession, ni attachement.

Ce charivari de branches, de lianes, d'herbes, d'écorces participe à la mutation, au mouvement de la forêt.

Les incendies en Australie sont souvent nécessaires pour la régénérescence des espèces.

Dans la période où les arbres muent, pèlent, se dénudent, la forêt semble toute entière être à son comble, dans un équilibre total.

Les écorces s'éparpillent dans la nature et forment un patchwork de couleurs sur les feuillages ou au pied des arbres comme une offrande.

Les réserves de plusieurs centaines de millions d'années et plus récentes sont des frontières naturelles qui luttent pour la [biodiversité](#). Fragiles, debout, en masse, les arbres ont leur langage et sont si souvent sacrifiés au profit d'une économie vorace.

A travers ce voyage dans la forêt australienne, je souhaite simplement montrer la beauté qui résulte de toute forme de transformation et de désagrégation. Même les « fennelweb » (araignées tueuses) sont dans leur milieu naturel. Elles font partie d'un écosystème à protéger. Ainsi en va le sens de la vie.

Geneviève Boutry

II. Présentation de l'Association Internationale Sinoccygen

L'Association Internationale Sinoccygen, ou « AISOAC » (Association Internationale Sino Occidentale Arts et Culture), est une association à but non lucratif créée en 2008 à Strasbourg. Son siège est situé dans la capitale alsacienne, mais son implantation est relayée en Chine, à Pékin, ainsi qu'en Angleterre, à Durham. L'association et ses activités sont soutenues par Monsieur Jean-Pierre Raffarin, Monsieur le Maire de Strasbourg, Monsieur le président du Conseil général du Bas-Rhin, la DRAC ALSACE, la Ville de Strasbourg, le Conseil général du Bas-Rhin, l'Ambassade de France en Chine et le Consulat général de Chine à Strasbourg.

L'association gère un Centre Culturel Chine Europe, une maison d'édition, un concours international d'art sur papier, un festival international du film chinois, et de nombreux projets d'exposition et d'échanges culturels et artistiques franco-chinois.

Qui ?

L'association a été créée autour de grands chercheurs en art, d'historiens de l'art, d'écrivains, de critiques d'art, de professeurs, d'artistes ou encore d'étudiants venant d'horizons très divers. Tous les publics sont appelés à participer à ses projets et à ses actions. Elle constitue aujourd'hui un réseau important à Strasbourg, en France mais également en Chine. Ce réseau facilite les échanges culturels.

Quoi ?

L'Association Internationale Sinoccygen a pour but de promouvoir la recherche et la création artistique dans le monde. Elle favorise les échanges entre les cultures pour encourager la circulation des œuvres et des connaissances.

Elle pense les arts comme un laboratoire et un espace consacré à l'étude des similarités et des différences. Elle se place alors au service des artistes chinois, des artistes européens et de tous les publics et leur permet d'exposer librement et de publier leurs œuvres. C'est ainsi que ces acteurs peuvent rencontrer et échanger avec un public plus large, des spécialistes et des professionnels. La volonté est de sortir des limites et des frontières géographiques, politiques, culturelles, des habitudes, des traditions, et de voir et de voir de « vrais mondes » à travers les arts et les cultures.

C'est dans cette optique de partage et d'échange, que l'association a eu le souhait de créer un Centre Culturel Chine Europe. Ce dernier, qui est le premier et le seul du Grand Est en Europe, tend à renforcer le travail de l'association et à favoriser les liens entre la Chine et l'Europe et plus particulièrement avec la France. Il permet la rencontre de deux cultures mais aussi la diffusion de celles-ci dans le monde. Il permet aussi d'organiser d'autres types de projets.

Activités et projets

- **Les missions de l'association**

L'association mène par le biais du Centre Culturel Chine Europe plusieurs actions et projets. L'objet de ces missions et de ces projets gravite autour des thèmes suivants :

- Aide aux artistes européens et chinois pour participer à des salons, à des expositions, et à des manifestations artistiques en Chine et en Europe ;
- Organisation d'expositions, de rencontres et de cycles de formation artistique;
- Organisation d'ateliers internationaux ouverts en Chine et en Europe ;
- Organisation de colloques internationaux pour réunir des chercheurs venant d'horizons divers ;
- Aide à la circulation des artistes, des critiques d'art, des enseignants, des chercheurs et des étudiants ;
- Publication et réalisation de catalogues artistiques et de livres d'art ;
- Organisation de voyages pour les lycéens et les étudiants dans le but de diffuser et de développer l'éducation en arts et culture, et toutes autres actions ayant des objectifs communs avec ceux de l'association.
- Organisation de festivals internationaux entre la France, la Chine et l'Europe.
- Diffusion de la valeur de la culture strasbourgeoise et alsacienne en Chine

- **Les projets réalisés depuis début 2009**

Depuis novembre 2009, l'association a réalisé plus de 50 projets de grande et de petite taille en Chine, en France et en Allemagne.

Voici les plus importantes :

Du 9 au 15 novembre 2012, le **1^{er} Festival International du Film Chinois** s'est déroulé au cinéma UGC Ciné Cité de Strasbourg. L'évènement prit place sous le haut patronage de Monsieur le Sénateur et ancien premier ministre Jean-Pierre Raffarin et avec le soutien de 21 partenaires français, chinois et internationaux, dont la Ville de Strasbourg, le Conseil Général du Bas-Rhin, la DRAC, le Consulat Général de la République Populaire de Chine à Strasbourg, l'association des cinéastes chinois, et bien d'autres. Le public strasbourgeois a pu découvrir 16 films populaires chinois récents durant la semaine du festival. Lors des soirées et des conférences, les spectateurs et la presse ont pu faire la connaissance d'une trentaine d'acteurs, cinéastes, et professionnels du cinéma. Le festival a créé un cadre aménagé pour dialoguer, discuter et échanger autour du thème du film chinois. L'évènement a été suivi de près par les journaux régionaux, notamment les *DNA* et *l'Alsace*, et par de nombreux sites Internet évoquant l'actualité culturelle, mais aussi par des journaux chinois importants et la télévision chinoise, qui a conçu et diffusé deux documentaires sur le festival. Le festival a ainsi permis de familiariser d'avantage les français

à la culture chinoise, et de faire découvrir la France, l'Europe et l'Alsace à la délégation et au peuple de Chine.

Du 13 au 26 août 2012, au Palais d'été de Pékin, nous avons réalisé **une exposition exemplaire autour des objets du XVIIIème siècle de la collection des antiquités Bastian**, célèbre famille française à Strasbourg. Ce fut également la première exposition étrangère accueillie dans le Palais d'été de Pékin depuis sa fondation en 1750. Pendant l'exposition, nous avons accueilli plus de 700.000 visiteurs. Ce fut l'occasion d'exposer les plus belles pièces de la collection strasbourgeoise, et de mettre en valeur la culture française et plus particulièrement, la culture alsacienne à un public chinois très large. Comme tout échange culturel, ce projet renvoie une image positive de Strasbourg et pour son office de tourisme : suite à l'exposition, trois journaux chinois importants ont publié des articles citant Strasbourg en chinois : plus de 3 millions d'exemplaires ont été diffusés largement en Chine. Cela donne une belle image au public chinois.

D'avril 2011 à mars 2012, l'association a organisé le **Concours International Sinoccygen d'Art Contemporain** sur support papier entre des artistes d'Europe et de Chine. 400 candidatures ont été reçues, 20 lauréat(e)s ont été primés, 4 prix décernés, 5 expositions artistiques organisées, de même que des rencontres et des dialogues entre les cultures, à Strasbourg, Paris et Pékin.

En avril 2012, une exposition de l'artiste strasbourgeois Laurent REYNÈS, a été organisée au Centre d'art contemporain à Xiamen en Chine. L'association a également organisé une exposition d'art contemporain pour onze artistes strasbourgeois et chinois, au Musée-Galerie des Beaux-Arts de l'Université Minzu à Pékin (du 20 au 27 avril 2012). Cette **exposition collective intitulée Chemins croisés** a permis de mettre encore une fois en perspective les pratiques chinoises et françaises.

Au même moment se tenait régulièrement en France le **cycle d'exposition Oxymore** dans les locaux du Centre Culturel Chine Europe, à Strasbourg. Depuis 2011, 11 expositions parallèles franco-chinoises ont été réalisées et 22 artistes strasbourgeois et chinois y ont participé.

Dans le cadre de ses projets, l'association accueille aussi régulièrement des délégations chinoises. Elle tient alors un rôle d'intermédiaire dans l'organisation de leur voyage et de leur découverte du pays visité. Tout cela rejoint la question de l'échange culturel, chère aux membres de l'association, qui œuvrent pour le partage entre les populations, quelles qu'elles soient.

→ *C'est donc un vaste ensemble de projets que mènent l'association et ses acteurs. Elle se place aujourd'hui comme une association vivante, jeune et dynamique qui propose un programme riche et varié à toutes les populations et à tous les publics.*

ANNEXE

ACTIVITÉS 2009 – 2012

2012 :

- Cycle d'expositions **Oxymores**

Janvier-Février : Rêve du papillon (Laurent Reynès/Junning Xue)

Février-avril : Architectures parallèles (Alain Eschenlauer/Xining Liu)

- Livre / Catalogue : *Cycle d'expositions Oxymores 2011*
- Du 1^{er} au 11 avril : Exposition *Poids du Monde de Laurent Reynès* au Centre d'art contemporain à Xiamen en Chine
- Le 3 avril : Conférence et rencontre entre l'artiste et professeur Laurent Reynès et les étudiants chinois, à l'Université Hua Qiao, à Xiamen
- Du 20 au 27 avril : Exposition *Chemins croisés* (exposition collective avec onze artistes français et chinois), à Pékin
- Livre / Catalogue : *Exposition Chemins croisés*
- Du 31 mai au 3 juin : Expositions et Ateliers dans le cadre du Festival de rues avec des activités artistiques et culturelles, au Quartier des halles Tribunal, CSC Fossé les 13, et Centre culturel Chine-Europe
- Du 9 au 11 mai : Ateliers de Peinture chinoise, à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg
- Du 24 juin au 1 décembre : Exposition de l'artiste *HE Weiming*, à l'Hôtel Sofitel de Strasbourg
- Du 19 juillet au 26 août : Exposition *Paysages* (Exposition collective avec cinq artistes chinois), à l'église Saint-Thomas de Strasbourg
- Du 23 au 30 juillet : Échange et visite des lycéens chinois à Strasbourg
- Du 13 au 26 août : Exposition *Les objets d'art du XVIII^{ème} siècle de la collection Bastian* (exposition et échange culturel entre la Chine et la France) au Palais d'été à Pékin
- Beau Livre / Catalogue : *Les objets d'art du XVIII^{ème} siècle de la collection Bastian*
- Le 17 août : Conférence/Rencontre de l'expert faïence français et du maître céramiste chinois à l'Ambassade de France à Pékin
- Du 14 au 30 septembre : Exposition *Éloge de la nature* (Weiming HE), au Temple neuf de Strasbourg
- Cahier artistique/ Catalogue : *Exposition Éloge de la nature*
- Du 29 octobre au 08 novembre : Exposition photos sur la Chine (Zeliha Yazar)
- Le 26 octobre : Colloque/ Table Ronde : rencontre avec l'artiste Canbo HE (présentation des œuvres et table ronde franco-chinoise), au Palais universitaire de Strasbourg

- Cahier artistique/ Catalogue : *Table Ronde : Rencontre avec l'artiste Canbo HE*
- Du 9 au 15 novembre : Festival International du Film Chinois, à l'UGC de Strasbourg
- Le 14 novembre : La soirée de rencontre entre les cinéastes chinois et les étudiants strasbourgeois
- Du 11 au 21 décembre 2012 : Exposition Dialogue franco-chinois III- exposition picturale du Maître chinois Dakai DU, Hôtel de ville de Strasbourg

2011 :

- De Janvier à Novembre : Cycle d'expositions Oxymore, 9 expositions
- Du 31 mars au 5 avril : Exposition au Musée de la Capitale et de la Vie Pékinoise
- D'Avril 2011 à Mars 2012 : Première Édition du Concours International Sinoccygen , trois expositions à Pékin, Paris et Strasbourg
- Du 1^{er} au 30 juin : Exposition picturale du Maître chinois LIU Yushan, à Strasbourg
- Du 8 juin au 30 septembre : Exposition d'Art Contemporain chinois, à Reims
- Du 9 au 23 Septembre : Exposition Dialogue entre Artistes chinois et français, à Pékin
- Du 25 au 28 novembre : Exposition à la Foire d'Art Contemporain St-Art, à Strasbourg
- Du 1^{er} au 12 décembre 2011 : Exposition RENCONTRE de l'artiste chinois Min Zhi et de l'artiste allemande Ute Dreher
- Du 1^{er} décembre 2011 au 15 février 2012 : Exposition Multi Faces Chine 2011, à Paris

2010 :

- Du 10 janvier au 31 mars : 15 artistes chinois sur le campus de Strasbourg
- Du 17 avril au 1^{er} mai : Exposition *Hua/Peinture*, Strasbourg
- Le 8, 9, 15 et 16 mai : Fête internationale : Ateliers ouverts à Pékin, Shanghai, Strasbourg et en Alsace
- Du 8 au 16 mai : Exposition Deux dialogues
- Livre / Catalogue : DEUX DIALOGUES : Peinture-Ecriture / France-Chine
- Du 23 au 28 novembre 2010 : ART EN CAPITAL : Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau & Salon des Artistes Français, au Grand Palais de Paris
- Du 3 au 30 décembre : Exposition *Silence*, à l'Hôtel de ville de Strasbourg
- Livre / Catalogue : Silence, la peinture contemporaine chinoise

2009 :

- Du 3 au 9 novembre : ART EN CAPITAL : Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau & Salon des Artistes Français, au Grand Palais de Paris
- Du 20 au 23 novembre : Exposition à l'Espace Cabion de Drusenheim, en France
- Du 10 au 18 décembre : Expositions Europe Art, à Stuttgart en Allemagne

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

Monsieur G. Lascault, Monsieur G. Roesz, Madame M.-A. Lescourret, Monsieur J.-M. Relange, Madame C. Jage, Madame V. Guybet, Monsieur C. Billet, Madame C. Mosser, Monsieur R. Pirastru, Monsieur F. Beuchet, Madame A.-V. Diez, Monsieur et Madame Steib, Monsieur et Madame Lantz, Monsieur S. Le Texier.

Monsieur le Premier Adjoint au Maire de Strasbourg : Robert Herrmann
Monsieur l'Adjoint au Maire de Strasbourg Daniel Payot
Monsieur le Consul Général de Chine : Jiwen Sun

DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, le Conseil Général du Bas-Rhin, l'Université de Strasbourg, SVU, le CROUS de Strasbourg et le Consulat Général de Chine à Strasbourg.

INFORMATIONS PRATIQUES

Association Internationale Sinoccygen
69 rue du Faubourg de Pierre
67000 Strasbourg
Tél : +33 9 81 42 18 55
contact@aisoac.org

Contact presse :
Lili JIA
Tél : +33 9 81 42 18 55
contact@aisoac.org
www.aisoac.org

Pour suivre l'actualité de l'Association Internationale Sinoccygen et connaître les expositions en cours :

- Notre site web : www.aisoac.org
- Notre page Facebook : <http://fr-fr.facebook.com/aisoac>
- Notre compte Tweeter : AISOAC